

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA JEUDI 13 FEVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

1<sup>re</sup> ANNEE No. 28

A & S Nordheimer FABRICANTS DES CELEBRES PIANOS NORDHEIMER

sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3.00 a \$10.00 par mois.

RIQUE-Rue York Toronto, Salle de vente a Ottawa 67 RUE SPARKS

DEPECHEs DU MATIN

Service Special.

La mort d'une reine

New-York, 13 fév.—Lucia Zretta une des reines surnommées "Moues" midgès "mexicaines," qui était considérée comme le plus peut être humains est morte de froid dans un train arrêté par les neiges en Californie.

Offre d'un milliardaire

New-York, 13 fév.—M. Vanderbilt le milliardaire américain, vient, parait-il, d'offrir à la reine d'Angleterre 100,000 livres sterling, 2,500,000 fr. pour le tableau de Meissonnier, la Rixe. L'offre aurait dû être repoussée.

Assassinat

San Francisco, 13 fév.—On a remarqué qu'en général les assassins à San Francisco vont par troupes, presque toujours trois en succession. Celui de Herr par Noughton ferma la faut espérer, la série fatale. C'est peut être le plus remarquable des meurtres de ces derniers jours. L'assassin et sa victime étaient bons amis, s'étaient connus à Washington et étaient venus ensemble chercher fortune à San Francisco où ils étaient tous les deux dans le monde des bons vivants. De plus, ils étaient engagés dans la même compagnie, la Guarantée Endowment Association, et c'était une des entreprises de ce genre qui avait réussi à soutenir le plus d'argent au public. Le seul trouble qu'on ait pu constater entre les deux individus provenait de l'amitié ou de l'intérêt que paraissait porter Naughton à un nommé Brewer qui était détesté par Herr et qui du reste a été le seul témoin du crime. Naughton soutient comme toujours qu'il a été attaqué par sa victime et qu'il a cru ses jours en danger, menacé, comme il dit l'avoir été, d'un coup d'un instrument contondant. Comme dans les autres meurtres, il doit y avoir quelque autre motif que celui assigné par le meurtrier, et si la victime avait pu parler, on aurait sans doute connu la véritable cause du crime. Mais Herr a succombé en deux minutes et n'a pu que désigner son assassin.

Tentative de meurtre

Jolietta, 13 fév.—1890 Dans la soirée du neuf courant, un nommé Joseph Belhumeur, cultivateur de la paroisse de Saint Thomas, comté de Jolietta, revenant de veillée vers neuf heures et demie, a été assailli par une personne qui lui a tiré deux coups de pistolet en pleine figure, et quand Belhumeur est tombé par terre, le malfaiteur s'est jeté dessus et lui a battu à coups de poings et à coups de pieds, et a laissé ainsi sa victime.

Belhumeur a pu faire encore un ou deux appels, et là s'est mis à appeler du secours, en criant "au meurtre!" Madame Pagé a entendu les cris de détresse et s'est accouru ainsi que son mari auprès de l'infortuné et l'on conduit à son domicile.

On est immédiatement allé chercher M. le Curé ainsi que le docteur Belhumeur est en danger; la police a été avertie et le grand constable Marsolais est à la recherche du coupable, dont nous tairons le nom dans l'intérêt de la justice.

Une faute grossière

Paris, 13 fév.—Tout le monde est

d'avis que la proposition de M. Gaznove de Pradine, à la chambre des députés, est une faute grossière parce qu'elle a fait de l'emprisonnement du duc une question de parti. Si les monarchistes avaient gardé le silence et montré par là qu'ils comptaient sur l'indolgence de l'opinion publique et des autorités l'affaire eût perdu tout caractère de gravité.

Alors même qu'il eût été prouvé qu'il y avait complot, le public se serait occupé de la chose comme s'il se fût agi d'un complot d'opéra comique et le gouvernement n'aurait eu qu'à gracier le prince après sa condamnation. Mais la motion de M. Gaznove de Pradine, suivi du vote de la chambre a changé tout cela. L'escapade du duc est considérée maintenant comme une manœuvre ayant pour but de provoquer l'abrogation d'une loi dont la violation donne le maintien, et l'on croit, conséquemment, que le duc ne sera pas gracié immédiatement après sa condamnation. Il subira une partie de la peine prescrite par la loi qu'il a violée et il se pourrait qu'il n'obtienne sa grâce qu'au 14 juillet.

La comtesse de Paris, la mère du duc d'Orléans, est arrivée à Paris. On annonce que le comte de Paris a abandonné son projet de voyage en Amérique et qu'il va rentrer en Angleterre.

Chantre vieillard

Montréal, 13 fév.—Un riche propriétaire de la rue Mansfield recourrait, il y a quelques jours, sur un rond à palmer, une jeune femme dont il fit la conquête. Cette aimable personne habitait rue Lavet et prétendait exercer la profession de modiste.

Le galant qui a déjà triplé ses vingt printemps, après cette aventure, revint à plusieurs reprises rendre visite à sa facile conquête.

Un jour, comme il sonnait à son même porte, la soubrette se présenta et annonça au galant, en termes forts de descendre l'escalier au plus vite.

Le bonhomme trop discret pour exiger des explications, obéit à cette injonction. Le lendemain, il recevait une lettre le sommant de payer à cette dame la somme de cinquante dollars, montant de ses ouvrages, comme modiste.

La lettre ajoutait: "si monsieur ne paie pas, madame règlera sans doute ce petit compte."

Parricide

Trenton, Ohio, 13 fév.—W. Farrell, âgé de 20 ans, a tué la nuit dernière, son vieux père avec un coup de couteau parce que sa mère était malade.

L'affaire Gouffé

Paris, 13 fév.—Le meurtrier de l'huissier Gouffé n'a pas encore été arrêté, quoi qu'on soit à peu près certain de sa retraite. La dernière lettre adressée en France, par Eyraud, porte le timbre de Montréal. Une dépêche a été immédiatement envoyée au consul de cette ville, pour lui demander d'opérer l'arrestation de l'assassin.

D'autre part, il a été question d'envoyer en Amérique l'inspecteur de la sûreté Houllier, qui connaît parfaitement l'anglais et qui pourrait faire arrêter Eyraud, mais les autorités refusent de dire si cet officier a traversé l'Océan.

La prisonnière Gabrielle Rompart a raconté qu'aux Etats-Unis et au Canada Eyraud a pris successivement les noms de Labordère, de Villettard et de Villemaillie. A Montréal il fabriquait des cognacs et menait une vie très cachée, retiré dans une retraite inconnue sur une rue peu fréquentée. On sait, du reste, qu'à Sévres Eyraud dirigeait avec un associé une distillerie qui pérorait et qu'il fut déclaré en faillite.

Elections en Allemagne

Paris, 13 fév.—Les élections qui doivent avoir lieu en Allemagne le 6 mars prochain, attirent l'attention générale.

La lutte promet d'être très vive, d'autant plus vive que, d'après la nouvelle loi, les députés ne sont pas choisis pour cinq ans et que le vote exercera pour longtemps une influence décisive sur l'orientation de la politique allemande.

Si Bismark peut continuer à réunir à la chambre une majorité aussi servile que par le passé, il restera sans conteste le maître, le tout jusant chancelier, le bas droit de l'empereur. Mais s'il échoue, Guillaume II n'hésitera pas à se débarrasser d'un conseiller souvent gênant et dont l'impopularité aurait été démontrée.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" — l'organe officiel de M. de Bismark — déploie sa bannière, lance l'anathème contre les socialistes et contre les progressistes; mais la "Gazette de la Croix" — le journal que l'empereur lit chaque jour et qu'il honore de ses confidences — se tient à l'écart, observe les belligérants et s'apprête évidemment à marquer les coups sans rechercher les horions. Et, comme les progressistes perdent du terrain, comme la situation électorale de leur chef, M. Eugène Richter, est compromise, c'est, en réalité, est M.

de Bismark et les socialistes que la bataille va s'engager. Le chancelier a pour lui ses fidèles compagnons d'armes du cartel, les nationaux libéraux et les conservateurs modérés, bonnes gens qui ont avoué de pas mal de colporteurs, qui ont vu les lois de la nation proscrire les congrégations catholiques, soumis l'Église au régime draconien du Kulturkampf et qui, depuis, la corde au cou, sont allés à Canossa à la suite de leur impérieux dictateur. Ces mamelucks, comme on les eût appelés en 1869, d'ont plus d'enthousiasme; ils se contentent de le faire vieillir. Le plus fameux d'entre eux, M. Miquel, bourgeois de Francfort, s'est retiré dans son fromage de Hollande. Les ultra conservateurs, les fédéraux qui ne pardonnent pas à M. de Bismark une très ancienne défection, conserveront les quarante sièges qu'ils occupent solidement dans le royaume de Prusse.

Dans le parti du centre ultramontain, dont M. Windthorst fut jadis le chef éloquent et respecté, notre correspondant de Berlin signale de nombreuses défections. Au mois de février 1887, le pape est intervenu; il a pris le électeurs allemands de voter pour le renouvellement du septennat militaire. Léon XIII obéissait assurément aux inspirations d'une politique internationale pacifique.

Mais M. Windthorst a jugé que le pape avait outrepassé ses droits; il a refusé d'obéir. Et du coup, le parti du centre a été coupé en deux.

Restent les socialistes qui s'agitent et ont remporté des succès fondoyants à Dronne, en Westphalie, aux élections municipales de Berlin. Depuis trois ans, ils ont modifié leur organisation électorale; ils ont une caisse bien garnie; ils ont des adhérents partout; ils ont fait des progrès dans les universités, parmi la classe bourgeoise; ils ont des élus qui lui tiennent au cœur de la victoire. Ce sont là les véritables adversaires de M. Bismark, et le chancelier le sait si bien qu'il a voulu à tout prix arracher au Reichstag actuel le vote de la nouvelle loi, contre les socialistes. Mais le Reichstag a les pouvoirs veut exiger, N. C. ne la dernière heure.

Le 6 mars, les socialistes, entreront au Parlement; ils y auront cent ou cent vingt, en nombre suffisant pour faire l'appoint de la majorité contre M. de Bismark. Ce résultat, presque certain de se produire, est bien fait pour donner raison à ceux qui refusent de croire au triomphe prolongé de la force et de la violence. L'apogée de 1866 et de 1870 touche à sa fin.

En France, on apprendra à la dédaigne de Bismark, et si le parti libéral, même avec l'appui des socialistes, avait le dessus, nous pourrions nous attendre à une politique un peu moins hostile, en même temps que les vrais patriotes allemands pourraient respirer.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLEs, Permetre, Arrivée.

Couvertes a Chevaux

Nous venons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous vendons liquidement.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES en la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Les tobacanos sont aussi de saison.

Brevets pour Tapis

Nous avons un très beau choix de tapis brevetés pour tapis que nous vendons à \$1.75 NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Peintures a l'huile

Nous avons 36 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises. Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour \$1.00. Cela ne rappelle-t-il pas l'acheteur étonné?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA



"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks D. GARDNER & CI

La vente en gros et en détail pendant ce mois, DE Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqués très bas pour argent comptant. Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large. Coton jaune à draps uni 74 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, essuie-mains, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant chez D. GARDNER & CI., 66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY (Sucr. J.A. Seybold) Rue Sparks BLOC RUSSELL.

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter le meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc. THOMAS GORMAN PROPRIÉTAIRE 36, Carre du Marche By 36

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889 PRIX 25 centes EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex

Nouveau magasin de chaussures J invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de chaussures-satisfaction garantie. G. GLAUDE, Rue Dalhousie

Table with columns: MALLEs, Permetre, Arrivée.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 65 rue Wellington

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 OEUVS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Adapté par les vétérinaires pour les chevaux, chiens, chats, etc. GOUTON, Maître de Poste Bureau de Poste d'Ottawa, 1

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Tels que: ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 Rue Anglada. Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank. Biere et Porter D'OKEEFFE Embouteillé par E. J. FAULKNER, 108 RUE DALHOUSIE, SEUL AGENT pour Ottawa et environs. (11 nov. 3 m) W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de 'L'HOTEL RICHELIEU' Agents pour les Commerçants de Bois. 446, 448 et 450 rue Sussex.

Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA. W. J. ELLARD Fabricant de charnats et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

LA VENTE SEMI-ANNUELLE! 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Immense succès de la vente populaire. Pour une semaine encore. 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks. Fracas terrible dans les prix. Dernière semaine de cette vente à sacrifice. 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks. Surpasse tout ce qui a été vu jusqu'à présent. Succès significatif 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks. Nos tablettes se dégarnissent tous les jours. Venez et prenez la crème. 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks. Depuis Lundi, 10 Février, jusqu'à Samedi, 15 Février. Chance à or. 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Vente Semi-Annuelle. Venez à bonne heure et évitez la foule. Coupons à moitié prix. BRYSON, GRAHAM & Co.